

[Text]

Mr. Hnatyshyn: Yes.

Mr. Kaplan: I have some other parts of a release here that have not yet been translated but this has been. This was issued on January 9, 1980.

Commr Simmonds: Yes, but that does not mean there was an absence of policy before. In fact, there has always been policy with respect to these things.

The Chairman: Did you want to add something?

Mr. Kaplan: Yes, I wanted to talk about the fishing expedition idea that these writs are used to go after things other than drugs and to indicate to you that under the Narcotic Control Act . . .

I will go back a few years. In 1975, there were 2,700 entries and 88 per cent of them were hits; that is, drugs were found in 88 per cent of all of the entries that were made. In 1976, 90 per cent were hits; in 1977, 95 per cent were hits; in 1978, 96 per cent were hits; in 1979, 95 per cent; in 1980, 89 per cent; and so far this year, 87 per cent have been hits. But the number this year is down to 268 entries so far.

I can table that.

The Chairman: All right. Thank you.

Mr. Kaplan: That has headings in English only and that is the reason I am not tabling some other information that I have, but if I am asked to do it, there it is. I am sorry, I regret very much that it is not ready in translation; it was supposed to be, but it is not yet.

The Chairman: All right. Are there any other questions?

Mr. Robinson (Burnaby): I have one brief question.

The Chairman: Very brief because it is very close to our adjournment time.

Mr. Robinson (Burnaby): With respect to policy on writs of assistance and the operational policy, are you aware of any difference whatsoever in the use of writs of assistance and the manner in which those powers were exercised between the period starting on May 22, 1979, and ending in February of 1980?

Commr Simmonds: The manner in which they are used?

Mr. Robinson (Burnaby): Yes.

• 1300

Supt Henschel: No, basically the same criterion has been applied throughout the years that I have been involved with the force.

Mr. Robinson (Burnaby): They were used in the same way.

Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): I hope you realize that when I gave up my time—I think there is virtually no time left, but maybe I can ask one question before our time is up. It has to do with—

[Translation]

M. Hnatyshyn: Oui.

M. Kaplan: J'ai sous la main d'autres extraits d'un document publié le 9 janvier 1980 qui n'a pas encore été traduit.

Comm. Simmonds: Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y avait aucune politique auparavant. En fait, nous en avons toujours eu pour ce genre de problèmes.

Le président: Avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Kaplan: Oui. On dit que ces mandats sont utilisés pour d'autres raisons que les stupéfiants et la Loi sur les stupéfiants . . .

Remontons dans le temps. En 1975, nous avons effectué 2,700 fouilles, dont 88 p. 100 ont été couronnées de succès; l'on a donc trouvé des stupéfiants dans 88 p. 100 des cas. En 1976, nos opérations ont réussi à 90 p. 100; en 1977, 95 p. 100; en 1978, 96 p. 100; en 1979, 95 p. 100; en 1980, 89 p. 100 et, cette année, jusqu'à présent, 87 p. 100. Mais cette année, il n'y en a eu que 268.

Je puis déposer les chiffres.

Le président: Très bien. Merci.

M. Kaplan: Les en-têtes sont rédigées en anglais seulement, voilà pourquoi je me garde de déposer d'autres renseignements en ma possession, mais si vous me le demandez, les voici. Je regrette beaucoup que la traduction ne soit pas prête, elle aurait dû l'être, mais nous sommes en retard.

Le président: Très bien. D'autres questions?

Mr. Robinson (Burnaby): J'ai une brève question.

Le président: Très brève, alors, car nous allons bientôt lever la séance.

Mr. Robinson (Burnaby): Pour ce qui a trait à la politique applicable aux mandats de main-forte et à celle qui régit vos opérations, avez-vous constaté une différence quelconque sur le plan de l'utilisation des mandats de main-forte et de la manière dont les pouvoirs ont été exercés entre la période commençant le 22 mai 1979 et se terminant en février 1980?

Comm. Simmonds: La manière dont ils ont été utilisés?

Mr. Robinson (Burnaby): Oui.

Le surintendant L. Henschel: Non, en fait, pendant toutes mes années avec la Gendarmerie, on a toujours appliqué les mêmes critères.

Mr. Robinson (Burnaby): On les a toujours appliqués de la même façon.

Merci, monsieur le président.

Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): J'espère que vous vous rendez compte que lorsque j'ai cédé mon temps—je crois qu'il ne reste presque plus de temps, mais je peux peut-être poser une question avant la fin de la séance. Ma question porte sur . . .